

Samedi 24 Novembre 2018

Évangile selon LUC 20.27-40

Des sadducéens – ceux qui prétendent qu’il n’y a pas de résurrection – vinrent trouver Jésus, et ils l’interrogèrent : « Maître, Moïse nous a donné cette loi : ‘Si un homme a un frère marié mais qui meurt sans enfant, qu’il épouse la veuve pour donner une descendance à son frère.’ Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant; le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d’enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme, de qui sera-t-elle l’épouse, puisque les sept l’ont eue pour femme? » Jésus répond : « Les enfants de ce monde se marient. Mais ceux qui seront jugés dignes d’avoir part au monde à venir et à la résurrection d’entre les morts ne se marient pas, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont fils de Dieu, en étant héritiers de la résurrection. Quand à dire que les morts doivent ressusciter, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur : ‘le Dieu d’Abraham, le Dieu d’Isaac, le Dieu de Jacob’. Il n’est pas le Dieu des morts, mais des vivants; tous vivent en effet pour lui. » Alors certains scribes prirent la parole pour dire : « Maître, tu as bien parlé. » Et ils n’osaient plus l’interroger sur quoi que ce soit.

Dieu est le Dieu des vivants! Pourquoi ne pas poser les vraies questions?

* Dans les versets précédents, les pharisiens (avec les sacrificateurs, scribes et anciens, v. 1, 19) avaient posé des questions pièges afin de pouvoir l’accuser de quelque chose. Les réponses de Jésus les avaient réduits au silence, face à leur orgueil, mais pas à la foi pour autant. Leur orgueil était heurté profondément, et cela ne fit qu’endurcir davantage leur cœur. Preuve que ce ne sont pas les bonnes réponses seulement ni la quête de la vérité qui conduisent quelqu’un à croire en Jésus, mais il faut aussi un cœur humble qui cherche Dieu sincèrement.

Les saducéens étaient un groupe qui jouissait de plus de liberté que les pharisiens, car ils s’en tenaient strictement aux principes clairs de la loi dans les Saintes Écritures, tandis que les pharisiens devaient connaître et pratiquer les commentaires des scribes et tout le système complexe des traditions. Cela avait pour résultat que les saducéens avaient une conduite plus libre, la Loi de Dieu étant plus large que les multiples conventions traditionnelles. Les pharisiens tentaient de répondre et de contrôler tous les cas d’existence quotidienne. Cela explique leur attitude plus conciliante et plus agréable, même vis-à-vis les autorités au pouvoir.

Donc, voyant que les pharisiens avaient été réduits au silence par Jésus, ceux-ci tentent de tirer leur épingle du jeu et voir s’ils trouveraient en Jésus un appui face à la question de la résurrection.

L’exemple qu’ils imaginent nous semble ridicule en 2018, mais il était monnaie courante dans les discussions rabbiniques, dont le Talmud est rempli. C’était face à la loi au sujet d’une femme dont l’époux meurt sans enfants...et le frère de l’époux décédé qui doit prendre cette veuve comme époux et donner une descendance à son frère (v. 28), que l’on trouve dans Deutéronome 25.5, et comme illustré par l’histoire de Ruth 1.11-13.

Comme bien des questions difficiles face à la foi, Dieu et la Bible, il se trouve souvent des intentions cachées derrière ces questions lorsqu’on les examine de plus près. Ici, c’était face à la résurrection, et leur incompréhension face à la vie après la mort. Le nouvel ordre établi par Dieu ne sera pas le simple prolongement de la vie actuelle. Nos relations dans cette vie sont limitées par le temps, la mort et le péché. Nous ne savons pas tout concernant la vie après la résurrection, mais Jésus affirme que les relations seront différentes de ce qu’elles sont maintenant. Ceci dit, Jésus n’évite pas la question piège, il y répond directement et ensuite il approfondit le vrai problème.

Qu’en est-il de vos questions sur la vie, la mort, la foi, Jésus et la Bible? Quelle est l’intention cachée derrière vos questions? Il y a des réponses, mais si votre question n’est pas honnêtement exprimée, les réponses ne changeront ni votre attitude, ni votre opinion, et là vous risquez de tourner en rond. Est-ce que vous cherchez honnêtement des réponses à vos questions, ou est-ce simplement une expression de votre révolte contre Dieu, contre l’autorité en général, contre une blessure profonde (déception) que l’on vous a infligée, et qui vous empêche d’avancer. Pourquoi ne pas en parler tout simplement à Dieu? Je vous relance donc plutôt la question! Quelle est la véritable question dans le fond de votre cœur?

La réponse à vos questions se trouve souvent bloquée par l’orgueil, par des motifs cachés et des blessures qui ne sont pas avouées. Dans ce cas, vous ne serez pas satisfait des réponses. Pourquoi ne pas entreprendre la lecture des Écritures, de la Bible, dès aujourd’hui, et demander sincèrement à Dieu de vous éclairer dans votre lecture et face à vos questions? C’est un chemin difficile qui demande persévérance, mais Dieu vous répondra!